|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|

|  |
| --- |
|  |
| Les enfants présentant de l’autisme ou des troubles TED doivent être considérés comme des ELEVES à part entière depuis :  **- La loi du 11 décembre 1996** (modifiant la loi du 30 juin 1975) relative aux institutions assurant une prise en charge de l’autisme **« loi chossy »****- Le plan général** situé dans la **loi du 11 février 2005** pour l’égalité des droits et des chances, puis - **le plan spécifiquement scolaire** dans la **circulaire interministérielle du 8 mars 2005**, relative à la prise en charge des personnes atteintes d’autisme et de TEDSes 3 lois développent des ressources consacrées à **l’autisme et les troubles apparentés**, ces derniers constituent un ensemble de syndromes regroupés dans la classification internationale des maladies CIM 10 sous le terme de « troubles envahissants du développement TED ». Ces syndromes sont très variés mais ils se caractérisent presque tous par : * Une atteinte qualitative importante et précoce du développement des interactions sociales et de la communication verbale,
* La présence de comportements répétitifs et d’intentionnalités restreintes.
1. **LES TROUBLES ENVAHISSANTS DU DEVELOPPEMENT**

Le caractère envahissant de ses troubles les distinguent de ceux dans lesquels un seul domaine est concerné ex : dysphasie (trouble du langage oral) hyperactivité (troubles de l’attention).Les TED apparaissent en générale vers 3 ans, il en existe 5 formes principales : * Autisme
* Syndrome asperger apparu en 1994 dans la classification
* Syndrome de RETT
* Trouble désintégratif de l’enfance
* Trouble envahissant du développement non spécifié (mal caractérisé)
 |

 |

|  |
| --- |
|  |

 |
|  |
|  **L’ AUTISME** Origine grecque « autos » = soi-même (retrait autistique)La première définition fut donnée par KANNER et BETTELHEIM : personne qui se retire sur elle-même de façon délibérée pour se protéger d’un environnement menaçant pour elle.  C’est un Développement exagéré de la vie intérieure et une perte de contact avec la réalité extérieure (**LEO KANNER** 1894-1981 **premier psychiatre** à utiliser le terme « autiste » pour parler d’enfants ayant des troubles graves de la communication.Suivi par le psychanalyste **BRUNO BETTELHEIM 1903-1990** qui parle de personne qui se protège d’un environnement menaçant. Sauf que les autistes n’ont pas décidé de se retirer du monde de façon délibérée, ils ont surtout du mal à y entrer. L’école a alors pour tâche de proposer des démarches et des outils adaptés pour que ses enfants autistes puisent prendre un minimum de repère dans leur environnement.Dans la CIM l’autisme est caractérisé par une altération qualitative des interactions sociales … et de la communication … c'est-à-dire que la communication verbale et les interactions sociales sont très difficiles ET PAS PARCE QU’ON NE VEUT PAS OU NE SAIT PAS. Cela n’est pas encore bien compris en France il y a des confusions entre autisme et schizophrénie (psychose de la personnalité). **LES AUTRES TED**LE **SYNDROME D’ASPERGER** se différencie de l’autisme car il y a absence ou quasi absence de troubles du langage et une faiblesse des atteintes cognitives.LE **SYNDROME DE RETT** est surtout repéré chez les filles c’est un arrêt de la croissance cérébrale couplé à une détérioration des habiletés cognitives et motrices. Il y a surtout déficience intellectuelle.Tout comme le **TROUBLE DESINTEGRATIF DE L’ENFANCE** ou syndrome D’**HELLER** qui est un désordre assez rare perçu entre 3 et 4 ans chez les garçons ou les filles. Face à un développement normal pendant les premières années succède une détérioration massive du langage, de l’autonomie, des compétences sociales accompagnées de manifestations comportementales proches de l’autisme. **LE TROUBLE ENVAHISSANT DU DEVELOPPEMENT NON SPECIFIE** est évoqué lorsque les caractéristiques d’un des 4 autres syndromes sont observées mais qu’elles restent moins nombreuses. 1. **AUTISME ET TROUBLES APPARENTES : ASPECTS CLINIQUES ET NEUROLOGIQUES**

Cliniquement la **« triade autistique »** qui caractérise les TED est un déficit des interactions sociales, de la communication et des perturbations des intérêts et des activités qui entravent le développement de l’enfant et engendrent des handicaps sévères. **UNE ALTERATION QUALITATIVE DES INTERACTIONS SOCIALES**C’est le socle commun des pathologies de l’autisme et des troubles apparentés.Les autistes n’ont pas toujours la capacité de lire les regards et d’avoir un contact oculaire. On parle de regards fuyants ou qui ne se pose nulle part. Les autistes ne savent généralement pas décoder leurs émotions ni ceux des autres, il faut leur enseigner. C’est se constituer une « théorie de l’esprit ».Ils ne perçoivent pas bien ce qui caractérisent un être humain d’un objet.Des comportements ne se développent pas spontanément chez l’autiste et c’est ce qu’il faut travailler en priorité à défaut : * L’isolement social
* Pas d’initiative dans la prise de contact, la mise en relation
* Utilisation de code sociaux dits bizarres pour entrer en relation : étrangeté des comportements d’interaction

 **UNE ALTERATION QUALITATIVE de la communication verbale**Les autistes dits de « haut niveau » ont des compétences linguistiques presque normales. Presque car des confusions sémantiques sont observées, ils prennent souvent aussi les expressions au pied de la lettre.On observe une incohérence syntaxique et logique, une utilisation déplacée des pronoms « je », parfois même un langage fait de mots inventés.  Les autres autistes ont des troubles du langage manifeste, on observe des phénomènes : * D’écholalies immédiates : répétition de mots venant d’être entendu
* D’écholalies différés : répétition de mots ou de phrases entendus dans un autre contexte.

 **RESTRICTION DES INTERETS, REPETITITVITE DES COMPORTEMENTS, LIMITATION DES ELABORATIONS IMAGINATIVES** Rigidité de la pensée et difficultés pour imaginer.Les comportements sont fortement ritualisés. Les activités sont restreintes et répétitives. Crainte des changements, difficultés a anticiper, stéréotypies gestuelles (agitation des mains balancement d’avant en arrière) **DES DIFFICULTES SENSORIELLES ET PERCEPTIVES** Parallèlement aux trois autres pathologies, les autistes sont dans un autre monde, ils sont dans une autre perception du monde. SUR LA PLAN AUDITIF : l’enfant autiste peut ne pas réagir aux bruits qui font sursauter les autres mais paradoxalement peut être hypersensible à d’autres bruits jusqu’à ne plus pouvoir les supporter.SUR LA PLAN TACTILE : les troubles de contact sont fréquents, certains refusant d’être touché, d’autres cherchant absolument le contact avec d’autres.SUR LE PLAN VISUEL : regards fuyants ou fixant Les autistes ont parfois du mal à recevoir simultanément des informations provenant de canaux sensoriels différents : exemple entendre et voir simultanément, ajustement des postures et de coordination entre l’œil et la main. C’est ce qu’il faut rapidement travailler : * Education au regard association regard-gestes attention oculaire
* Reconnaissance des agnosies (repérer en s’appuyant sur sa mémoire)
1. **LA SCOLARISATION**

Elle s’inscrit dans le cadre de la loi du 11 février 2005 pour l’égalité des droits et des chances, la participation à la citoyenneté des personnes handicapées.La loi garantie la continuité du parcours scolaire adapté aux compétences et besoins de chacun. Elle privilégie le milieu ordinaire proche du domicile des parents. **UN PARCOURS PERSONNALISE****Une scolarisation en école ordinaire de plein droit**Au même titre que les autres élèves ils doivent être inscrits de droit à l’école ou l’établissement privé ou public le plus proche du domicile, c’est leur établissement scolaire de référence sauf lorsque leur projet personnalisé de scolarisation PPS prévoit des aménagements qui ne peuvent être mobilisés au sein de cet établissement.**Des modalités de scolarisation adaptées** Une éducation précoce et structurée améliore les acquisitions de l’autiste et contribue à son autonomie. Mais on ne peut établir des règles éducatives uniques pour tous en raison des diversités des troubles.Des travaux récents ont confirmé l’intérêt de l’école maternelle dans le développement langagier et sociétal. Une gamme étendue de réponses s’applique à l’issue de la maternelle selon qu’il y a retard mental ou d’autres atteintes.L’appui d’un environnement spécifiquement adapté à leurs besoins dans **un établissement medico social** (IME) **ou sanitaire** (hôpital de jour) et l’organisation scolaire dans une UE (unité d’enseignement) sont en général plus adapté. **Un PPS** Chaque jeune à droit à une évaluation de ses compétences, de ses besoins et des mesures à mettre en œuvre adaptées.Cette évaluation st assurée par **une équipe pluridisciplinaire de la MDPH** à la demande de l’élève et de sa famille. Elle s’appuie sur des observations relatives aux besoins et compétences de l’enfant réalisées en situation scolaire par l’équipe de suivi de scolarisation.  Elle prend en compte les aménagements qui peuvent être apportés.L’équipe pluridisciplinaire propose un plan personnalisé de compensation au sein duquel le parcours de formation fait l’objet d’un projet personnalisé de scolarisation PPS.Le PPS prévoit les modalités de déroulement de la scolarité, les aménagements nécessaires coordonnés à l’ensemble des actions utiles pour répondre aux besoins particuliers de l’élève. Le PPS constitue un carnet de route pour l’ensemble des acteurs contribuant à la scolarisation de l’élève et en assure la cohérence dans son parcours scolaire. **La commission des droits à l’autonomie des personnes handicapées (CDAPH)** se prononce sur l’orientation de l’élève ainsi que les éventuelles mesures d’accompagnement sur la base de ce PPS. L’équipe de suivi de scolarisation ESS en assure l’organisation, elle est composée de l’ensemble des acteurs (parents, enseignants, professionnels de santé ou de l’éducation)Le PPS fait l’objet d’une révision régulière. |
|  **L’EMPLOI DU TEMPS DE L’ELEVE** Il est organisé par l’ESS à partir du PPSIl tient compte des contraintes extérieures à l’établissement.Le temps de scolarisation est fixé par la CDAPH dans le PPS :* soit un temps partiel : pour ne pas engendrer des difficultés réciproques enfant enseignants et pairs. Fatigabilité, RDV extérieurs…
* soit à temps plein : la scolarisation est crédible si il y a régularité de l’accueil, découverte des lieux, des personnes, des habitudes, connaissance avec les autres élèves

Sur la question de l’inclusion scolaire il existe donc des précautions paradoxales à prendre. L’inclusion scolaire montre alors ses limites.  **LA COLLABORATION PARENTS ENSEIGNANTS AUTRES PROFESSIONNELS**Une implication de tous est nécessaire à la réussite de la scolarisation des enfants.Les parents, premiers éducateurs de l’enfant vont continuer d’œuvrer à leur niveau. Il est nécessaire d’instaurer un rapport de confiance, les échanges avec les parents doivent être réguliers L’enseignant doit aussi pouvoir dialoguer avec les partenaires médicaux, ils peuvent l’aider fac aux situations problématiques. Transparence réciproque du travail réalisé.La cohésion de l’équipe de suivi de scolarisation ESS autour du PPS doit être garantie, les réunions organisés par l’enseignant référent permettent d’échanger des points de vue complémentaires, c’est une occasion d’établir le contact. **EVALUER LE POTENTIEL POUR CONSTRUIRE L’ACTION** **L’évaluation diagnostique** permet de déterminer les objectifs pédagogiques à privilégier. Le profil cognitif de l’élève peut aussi permettre à l’enseignant de choisir les priorités, il doit alors dialoguer avec les professionnels de santé et les parents. Ils se référent en général à des tests particuliers comme **les EDEI R** (les échelles différentielles d’efficience intellectuelle révisées) qui distinguent dans l’intelligence verbale 3 potentiels spécifiques : le logique, le pratico social et le catégoriel.On se réfère aussi à des tests mis au point plus spécifiquement pour les enfants autiste comme **le PEP R** (le profil psycho éducatif révisé) qui vise à repérer ce que les enfants savent et ne savent pas réaliser, les émergences les ébauches de savoir faire. Il explore els compétences de l’enfant dans 7 domaines : imitation, perception, motricité fine, motricité globale, coordination oculo manuelle, performances cognitives, cognition verbale. Ce test est passé depuis l’âge de 2 ans jusqu’au début de l’adolescence.Les objectifs pédagogiques sont ensuite aménagés au fur et à mesure de la mise en place des **Evaluations FORMATIVES** grâce auxquelles l’enseignant associe le jeune autiste à la mise en place des apprentissages destinés à l’aider ; il s’agit d’observer l’enfant en situation d’apprentissage.Il convient dans tous les cas de se référer aux programmes scolaires pour déterminer les compétences à développer. **ADAPTER LES DEMARCHES PEDAGOGIQUES** Indispensable face aux difficultés de communication orale, dans les interactions, la compréhension des situations.* **ADAPTATION DU LANGAGE** 3 AXES PRINCIPAUX

\* étayer les mots sur des images les autistes sont plutôt **des penseurs visuels** plus à l’aise avec des images qu’avec des mots. Il faut alors utiliser le plus possible des supports visuels, d’étayer le langage oral par l’image, et rendre possible les réponses grâce à la conversion image/mot \* utiliser un lange simple concret répétitifDes phrases trop longues ambigües ou à la structure syntaxique complexe vont les décourager. Le bain de langage est souvent inopérant il fau alors un outillage de bas : \* munir l’enfant d’une trousse de survie verbale Les verbes d’action les plus courant : prend pose donne encore attends assis debout … ce sera pour l’enfant la base de la compréhension minimale dans toutes les situations dans tous les contextes.  **- STRATEGIES PEDAGOGIQUES** \* découvrir les intérêts et motivations de l’élève qui seront le point de départ des activités (rencontrer les parents pour s’aider) \* guider physiquement l’élève accompagner ses gestes s’il ne réagit pas à une consigne verbale \* veiller à ce qu’il regarde ce qu’on lui propose en raison des difficultés oculo manuelle le regard n’accompagne pas toujours le geste \* privilégier la progressivité en structurant les apprentissages, en ajoutant une difficulté à la fois \* élargir les contextes une même notion dans des contextes différents pour permettre à l’enfant d’accéder à la généralisation \* différencier ce qui est personnel de ce qui est extérieur à soi aux autres apprendre ensuite à échanger car l’autiste est un travailleur solitaire qui a du mal spontanément à collaborer avec un autre enfant dans une activité (développer le chacun son tour) \* donner les consignes de façon spécifique/ individuelle car l’autiste ne comprend pas toujours qu’ une consigne collective s’adresse aussi à lui \* savoir que l’autiste n’a pas l’esprit de compétition il faut alors s’appuyer sur des motivations / renforcateurs qui lui sont propres (ABA )  - **PRISE EN COMPTE DU COMPORTEMENT DE L’ELEVE** Comme les autres, l’enfant autiste cherche à obtenir de l’attention, des objets un contact physique toutefois il n’a pas toujours recours au langage oral pour obtenir ce qu’il désire.Il faut toujours replacer le comportement inadapté dans son contexte : * le comportement est bien dans le contexte et il est suivi de conséquences satisfaisantes : cela encourage à le réutiliser (renforçateurs positifs : bravo câlins …)
* le comportement est bien dans le contexte mais il est suivi de conséquences insatisfaisantes : il faut le reproduire le moins souvent voire le faire disparaitre. On dit que c’est un renforçateur négatif.(crises, évitement …)

dans tous les cas il faut toujours manifester de l’attention à l’enfant autiste quand il a adopté un comportement satisfaisant : félicitations câlins récompenses …il faut alors que l’adulte intervienne : ses interventions sont de plusieurs ordres : * intervention immédiate face à un comportement dangereux pour lui ou les autres

la tâche doit être interrompue, il faut sortir de la crise en proposant de changer d’activité ou lui proposer de l’aide s’il était en autonomie (pictogramme représentant le « aide moi » * intervention souhaitable face à un comportement empêchant l’apprentissage ou l’intégration sociétale. Réaliser l’activité en coaction avec lui, mettre en place des repères visuels.

**L’ORGANISATION DU TRAVAIL EN CLASSE** 3 grands principes pédagogiques qu’il faut adapter : - **La dimension du GROUPE dans les apprentissages**:Enseigner c’est s’appuyer sur une dynamique de groupe pour développer les apprentissages.Aujourd’hui, les mots d’ordre sont différenciation et individualisation mais l’enseignant travaille aussi ave un « groupe classe » il cherche à développer les interactions entre les élèves. Mais le conflit sociocognitif est impossible avec des enfants autistes cela reste néanmoins le but à atteindre. Il faut faire le plus possible d’activités collectives.- **l’utilisation du LANGAGE ORAL** : Le langage est sans cesse présent : consigne explications… mais l’autisme se traduit par une altération de celui-ci. On recommande de simplifier le langage oral le plus possible, de le discipliner, d’éviter des phrases trop longues et complexes. On remet donc en cause le principal outil de l’enseignant, il doit diminuer le poids du langage verbal dans sa communication avec les élèves. Les supports visuels sont à privilégier : consignes visuelles, picto… l’oral doit être un objectif c’est le point d’arrivée idéal.- **la recherche du SENS dans les activités** : Avec les autistes, il faut souvent partir d’exercices, étayer et accompagner leur résolution, les multiplier et les faire varier selon le contexte pour entrer dans la généralisation. C’est en faisant et en s’exerçant que l’autiste accède au SENS.Le sens n’est pas une condition incontournable, la pensée autistique est plutôt une « pensée en détail » on ira alors du particulier vers un autre particulier tout en aidant à construire le général qui apportera le sens. 1. **L’ADAPTATION DES ENSEIGNEMENTS**

 **L’APPRENTISSAGE DE LA LANGUE ECRITE** Un élève ordinaire débute celui-ci alors qu’il a déjà pour bagage la pratique de la langue orale. Chez l’autiste il n’y a pas ou peu de bagage oral, l’apprentissage de l’écrit en réception ou en production se fera donc en minimisant les références verbales.* APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

**La conscience phonologique** : la relation graphie/phonie est parfois impossible. Il convient d’aborder un travail sur la conscience phono avec prudence. Il faut veiller à ce qu’il n’y ait pas de surcharge inutile visuel ou auditif. **L’identification** **des mots** : l’autiste est un penseur visuel, il a alors le potentiel dans l’identification par voie directe (il mémorise les formes orthographiques des mots) une fois que le capital mot a pris de l’importance il est possible de le décomposer en plus petites unités (segmentation des mots). Construction de mots à partir de lettres mobiles, les mots doivent être accompagnés de leur illustration (support visuel) La mémoire de travail n’est pas alors encombrée par des activités d’encodage elle reste alors disponible pour la compréhension.**La compréhension de texte** : difficultés de comprendre les enchainements logiques et chronologiques, faire des inférences. L’autiste a une perception du monde fragmentée il ne peut faire le lien entre différents éléments, difficultés d’abstraction et de symbolisation. Il faut alors inciter l’élève à mettre son énergie sur l’identification de mots et la compréhension du texte. Comment ? Dans un premier temps on propose à l’enfant de construire des phrases simples à partir de son quotidien et ceci à l’aide d’image. (makaton) Dans un second temps des passages du texte peuvent être repris et traduits en images Lorsque le capital image/mot à pris de l’importance il peut déchiffrer sans l’aide des images .* APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE

**Vocabulaire et catégorisation** L’autiste a des difficultés à catégoriser : organiser les objets en fonction d’attributs communs et leur donner une dénomination commune. Il faut proposer un apprentissage de **tri** afin de lui permettre de généraliser.**Champ lexical** : L’acquisition peut être rapide si la mémoire de l’enfant est mobilisée.**Morphologie**: décomposer les mots radical suffixe préfixe il faut travailler sur la famille des mots **Scripts** : les rituels encadrant le temps scolaire (s’habiller, aller à l’école…) * APPRENTISSAGE DE L’ECRITURE

**Le geste graphique** : utiliser une guidance physique et des consignes simples (je monte je tourne je fais des boucles) utiliser des pointillés pour repasser.L’orthographe ne pose as de problème en général en raison de la mémoire visuelle très développée chez les autistes. **L’écriture des textes** : pour inventer, imaginer il aura besoin de supports concrets et visuels qui seront comme des ingrédients pour lui. Pour décrire c’est plus complexe car l’autiste n’a pas le souci du détail il faut lui proposer le vocabulaire en amont.Pour résumer cela exige de discerner l’essentiel de l’accessoire, trop complexe on se limite au résumé de textes descriptifs.  **L’APPRENTISSAGE LOGICO-MATHEMATIQUES** Cela apporte des outils de structuration mais tous ne sont pas égaux on parle de **pics** ou de **creux** de compétences selon l’enfantIl faut donc adapter l’activité  et évaluer souvent * **l’évaluation :** attention l’activité mathématique ne se réduit pas aux traces écrites produites par l’enfant. Il faut privilégier l’évaluation directe et individualisée.

L’enfant va utiliser une procédure personnelle il aura besoin de supports visuels pour manipuler. Il aura besoin de tâtonner pour parvenir au résultat et organiser ses connaissances.  Pour aborder une nouvelle notion il faut toujours une première image visuelle afin de mobiliser les compétences perceptives.1. **QUELS OUTILS EDUCATIFS ?**

Plus tot l’éducation est mise en œuvre mieux elle est adaptée et meilleures seront les chances d’une insertion sociale et professionnelle à l’âge adulte. La scolarisation contribue à préparer cette insertion.Moins un enfant semble avoir des compétences cognitives plus les besoins d’aménagements éducatif et pédagogique sont importants. Inversement, si la potentialité de l’enfant se rapproche de la normale moins on a besoin d’adaptations pédagogiques et éducatives. **LES METHODES RELEVANT D’UNE APPROCHE GLOBALE** **LA METHODE TEACCH**Date des années 60 aux états unis par Eric Schopler.TEACCH : traitement par l’éducation des enfants présentant de l’autisme ou un handicap de communicationOn lui donne aussi le nom : d’éducation structurée Elle consiste à adapter l’environnement pour tenir compte des déficits cognitifs constatés. Il s’agit : * **de structurer le cadre spatial et temporel**, on cherche à développer des compétences en émergences en organisant
* l’espace (espace de travail distincts et identifiables) des aires d’apprentissages individualisé (autonome) , des aires d’apprentissage duel (avec l’adulte) des aires de transition entre l’autonome et l’adulte, des aires collectives (coin jeu …)
* le temps des plannings sont réalisés à l’aide de supports visuels photos ou images selon les compétences de chacun
* les tâches l’enfant repère visuellement ce qu’on attend de lui , disposition du travail de gauche à droite, mise en place de repères visuels, à l’aide de couleurs, de nombres, de mots écrits indiquant le déroulement de la tâche. C’est un système de paniers pour différencier les tâches chaque panier comporte le matériel nécessaire à l’exécution de la tâche et un étiquetage. Ces paniers sont préparés sur la gauche, l’enfant exécute la tâche sur sa table au milieu il range ensuite le matériel dans le panier et le dépose à sa droite avant de passer au panier suivent : tâche suivante.
* **de se référer aux intérêts particuliers des enfants :** pour améliorer les compétences on travaille ce qu’ils aiment
* **d’évaluer régulièrement l’évolution de leurs compétences : ex PEP-R** à partir de là on fait des choix de priorité pour travailler telle compétence plutôt qu’une autre

La méthode TEACCH est destinée aux enfants avec retard mental ou sans langage dont le profil exige un haut niveau d’adaptation de leur environnement à leur mode de fonctionnement.La limite de cette méthode est liée au manque d’interactions sociales puisque l’enfant est autonome. Il faut aussi proposées des activités correspondant à sa zone proximale de développement (ZPD Vygotsky) (sans trop de difficultés) ou des compétences en émergences. Il fau aussi rendre claire les consignes de travail, la tâche à réaliser doit être la plus explicite possible.**L’ABA entre thérapie comportementale et apprentissage** Elle est controversée mais semble produire beaucoup de résultats. ABA : analyse appliquée du comportement de Ivar Lovaas en 1987Cette méthode prend sa source dans les recherches sur le conditionnement. 3 principes de base : - le comportement est produit par l’environnement immédiat - Le comportement est structuré par les conséquences qu’il produit. - Le comportement est structuré et maintenu par des conséquences positives. L’enfant est renforcée, récompensé son comportement aura alors plus de chance de ce reproduire. pratique de renforcements positifs, cela se fait aussi dans la méthode TEACCH L’aba propose de développer les capacités d’attention et d’imitation, puis l’acquisition du langage réceptif et expressif, et enfin développer les compétences pré requises pour les apprentissages scolaires. Cette méthode se développe dans un cadre structuré en relation duelle ave un adulte spécifiquement formé qui va déterminer une progression. L’entrainement doit être intensif on parle de 20 à 40 h par semaine. A mi chemin entre thérapie et apprentissage, l’aba postule sur le fait de pouvoir surmonter l’isolement social grâce à un entrainement intensif Une compétence est fractionnée en sous unités qui sont intégrées progressivement suivant la stratégie de l’ ABCA : antecedent une consigne est donnée pour que l’enfant accomplisse une action B : behaviour on aide l’enfant à construire sa réponse en lui montrant comment faire voire en l’accompagnant dans son action C : consequence on le récompense quand il a réussit**LES METHODES CENTREES SUR LE LANGAGE ET LA COMMUNICATION** **PEC’S / Système de communication par échange d’images** Permet à l’enfant de s’exprimer a minima en attendant qu’il acquiert le langage oral , **c’est un système alternatif c’est un moyen substitutif du langage** On utilise des supports visuels, par échange d’images accompagné d’un échange verbal et qui permet de faciliter l’apparition du langage. C’est une méthode par étapes chacune faisant l’objet d’un apprentissage spécifique (on ne peut passer à l’étape suivante si on n’a pas satisfait à la précédente) * **ETAPE 1** : apprendre à l’enfant à mettre l’image dan les mains de son interlocuteur pour obtenir l’objet désiré
* **ETAPE 2**: l’enfant s’habitue à chercher lui-même l’image pour effectuer une demande dans son classeur
* **ETAPE 3**: amener l’enfant à discriminer efficacement un nombre d’images plus important avec des personnes différentes.
* **ETAPES 4**: apprendre à composer des phrases en combinant les images

**Les images sont scratchées sur une bande , l’enfant doit placer cette bande dans la main de l’adulte et essayer de reconstituer sa phrase oralement*** **ETAPE 5 :** l’enfant apprend à répondre à la question : « qu’est ce que tu veux ? » il organise les images dont il dispose pour y répondre
* **ETAPE 6 :** l’enfant apprend à distinguer demandes et remarques en utilisant ces images pour répondre : je vois ……. J’ai ……. c’est l’étape la plus difficile

**MAKATON système de communication augmentatif** C’est un programme mis au point par Margaret Walker en 1972 pour répondre aux besoins d’adultes sourds et d’enfants présentant des troubles d’apprentissage du langage. **C’est un système augmentatif : qui utilise la combinaison de la parole, des signes et des pictogrammes**. La makaton à la différence du PECs soutient le système verbal défaillant en l’étayant par une ou plusieurs autres modalités de communication. Il propose un vocabulaire de base avec 450 concepts de la vie quotidienne enseigné avec des signes des symboles et des gestes On ne signe que les mots clés du message à transmettre dans l’ordre d’apparition au sein de la phrase. Les signes sont issus de la langue des signes. Apprentissage : le vocabulaire est enseigné en situation présenté en groupe de 3 à 5 mots, il faut capter l’attention de l’enfant, puis signer ou symboliser et amener enfin l’enfant à imiter le geste et ou utiliser le symbole.  |
|  |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |

|  |
| --- |
|  |
|   |